

Quand la santé mentale des enfants d'Europe bascule

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Le suicide constitue aujourd'hui la deuxième cause de mortalité chez les jeunes en Europe. Les garçons âgés de 10 à 19 ans se suicident deux fois plus que les filles. Seuls les accidents de la route sont plus meurtriers dans cette tranche d'âge.

Bien qu'il soit difficile de comprendre ce qui se passe dans l'esprit d'un enfant qui prend la décision tragique de mettre fin à sa vie, les statistiques du rapport mettent en évidence un fait indiscutable: notre impuissance actuelle à venir à bout des problèmes de santé mentale des jeunes, avec les conséquences terribles que nous connaissons.

Impact du Covid

Chaque jour, trois adolescents perdent la vie en Europe. Cette statistique préoccupante provient d'un rapport historique de l'Unicef, intitulé "La situation des enfants dans le monde 2021: Dans ma tête". Alors que les conséquences sociales et économiques du Covid-19 se font encore sentir dans le monde entier, les données du rapport révèlent toute l'ampleur des défis qui se posent à nous au niveau de la santé mentale des adolescents en Europe.

Le rapport révèle ainsi qu'en Europe près de 20% des garçons âgés entre 15 et 19 ans souffrent de troubles mentaux, contre plus de 16% chez les filles du même âge. Neuf millions d'adolescents européens (âgés de 10 à 19 ans) vivent avec des troubles mentaux. Dans plus de la moitié des cas, il s'agit d'anxiété et de dépression.

Nous avons trop tardé à consacrer l'attention nécessaire aux problèmes de santé mentale qui affectent les jeu-

nes chez nous alors que des pathologies telles que les troubles alimentaires, la dépression et l'anxiété sont bien présentes et installées chez les enfants et les jeunes du continent européen. Bien avant le début de la pandémie de Covid-19, la santé mentale des enfants et des adolescents constituait déjà un sujet de préoccupation de nombreux parents, enseignants et de

personnes concernées par leur bien-être. Le Covid-19 compromet davantage encore la santé mentale et le bien-être de toute une génération. Il est grand temps d'agir, de venir à bout de cette crise et de protéger la santé mentale des enfants européens.

Accroître les investissements

Il est navrant de constater que

tous les efforts pour s'attaquer aux problèmes de santé mentale et pour les traiter restent largement sous-financés à ce jour. Rares sont les gouvernements qui allouent les ressources nécessaires à ce problème. Il est urgent d'accroître les investissements sur un certain nombre de fronts prioritaires.

Premièrement, les institutions européennes et les gouvernements nationaux doivent soutenir les interventions visant à faciliter l'accès des groupes vulnérables aux services de santé mentale et améliorer les infrastructures régionales par le biais du Fonds social européen plus et du Fonds européen de développement régional.

Deuxièmement, les gouvernements nationaux doivent inclure l'accès aux services de santé mentale dans leur plan d'action national pour le fonds Covid-19 de la Commission européenne, la Facilité pour la reprise et la résilience. Ils doivent, par exemple, explorer les possibilités offertes par les technologies numériques et en ligne pour réduire les inégalités d'accès aux services de santé mentale et atteindre les populations qui n'ont traditionnellement pas accès à ces services.

Troisièmement, l'école offre un moyen tout prêt pour faciliter l'accès aux services de santé mentale et de soutien psychosocial. Parmi les outils qui ont fait leurs preuves, citons: la promotion de programmes de sensibilisation et de renforcement des capacités d'adaptation émotionnelle des adolescents; l'intégration de servi-

